

Samedi 2 septembre 2023 [en début d'après-midi]

**N'ai-Je pas dit que l'amour est toute mesure  
et que seul l'Amour mesure l'amour ?**

[LE SEIGNEUR] Quel est ce sombre tambour qui bat en le cœur de Mes choisis, quel est ce cri de guerre qui encombre vos cœurs ? Silence ! N'ai-Je pas dit que l'amour est toute mesure et que seul l'Amour mesure l'amour ? Le jugement n'appartient qu'au Père même, et les enfants, qu'ont-ils à redire ? Dans les derniers temps, chacun sera seul avec lui-même et l'époux et l'épouse vivront seuls le sursaut des jours qui s'en viennent. Parce que l'homme a jugé, il sera jugé par ses actes ; parce qu'il a trahi Ma voix, il mourra ; parce qu'il a abusé de Ma patience, il lui faudra rendre des comptes ; parce qu'il a jugé lui-même, il sera jugé à la mesure de son jugement ; parce qu'il a trahi, il subira la trahison. Ne savez-vous pas encore que votre jugement est un boomerang qui vers vous vient porter son glas ? Relisez Mon commandement d'amour et vivez-le !

Le mal n'est pas en dehors du corps de l'homme mais il est en le cœur de celui qui l'accueille en sa demeure et qui le couve tel un joyau de rancœur dont il fait sa force. Quelle piètre force, quelle sombre tristesse que l'homme qui reste enfoui sous les décombres de sa propre demeure d'orgueil, de vices cachés, de paroles impures à Ma Loi d'amour.

Laissez le temps faire son œuvre en vous et vous travaillerez alors à l'Œuvre de Ma vigne, totalement abandonnés. En l'homme, le cœur doit porter des paroles d'amour, des semences de vie. Vous viendrez à Nazareth seulement avec un cœur pur. Aimez-vous et l'encens de Mon cœur recevrez, afin qu'il fasse fructifier en vous et la pudeur des sentiments et la force du pardon. Satan joue avec une corde d'acier qui est l'orgueil en l'homme. Vous, Mes enfants, jouez avec des mots d'amour, avec des mélodies en vos âmes ; devenez les petits bergers pour Mon Cœur et Je vous comblerai de Mon amour. Soyez Ma joie comme Je suis votre joie !

Votre Jésus, Jesaï<sup>1</sup>

---

1) Nom latin, tiré du grec "Iésous", provenant lui-même de l'hébreu "Yechoua", forme tardive de "Yehouchoua", c'est-à-dire Josué : "l'Éternel est salut ou Dieu sauve". Une des prononciations de Jésus, devait être Jesaï si on en croit le nom donné par Jésus Lui-même à un nouveau-né et la réflexion de la Sainte Vierge dans "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé" de Maria Valtorta (tome 2) : «À Yutta [...] il y a maintenant un groupe innocent dont les noms sont Marie, Joseph et Jesaï." - "Oh ! ton Nom !"».